



*Message du*  
**DR AHMED AL-MANDHARI**  
**DIRECTEUR RÉGIONAL**  
**DE L'OMS POUR LA**  
**MÉDITERRANÉE ORIENTALE**

*à l'occasion de la*  
**JOURNÉE MONDIALE DU SIDA 2022**  
1<sup>er</sup> décembre 2022

En cette Journée mondiale du sida, je tiens à renouveler notre engagement à mettre un terme à l'épidémie de VIH/sida. En octobre dernier, les pays de la Région de la Méditerranée orientale ont exprimé leur soutien en faveur d'un nouveau plan d'action régional pour mettre fin au sida à l'horizon 2030. Ce plan d'action adopte une approche fondée sur les systèmes de santé pour fournir des services contre le VIH intégrés au sein du système de santé, ainsi que des services contre l'hépatite et les infections sexuellement transmissibles.

Les pays ont réalisé des progrès dans la riposte au VIH, notamment en ce qui concerne la prévention, le dépistage et le traitement. Cette année, Oman est devenu le premier pays de la Région à éliminer la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis. Le Liban et le Maroc ont également fait des progrès sur la voie de la réduction de l'écart concernant les cibles 95-95-95 pour le diagnostic, le traitement et la suppression de la charge virale en établissant des partenariats avec la société civile et en concentrant les efforts sur les populations clés. Tout ceci montre que nous pouvons atteindre le succès dans notre Région.

Cependant, nous sommes en retard sur la plupart des indicateurs. Si le nombre de nouveaux cas d'infection par le VIH et de décès associés diminue dans le monde, ces deux chiffres ne cessent d'augmenter dans notre Région. Fin 2021, seulement 41 % des personnes vivant avec le VIH y étaient diagnostiquées et seules 27 % bénéficiaient d'un traitement. Le diagnostic du VIH reste le premier goulet d'étranglement qui entrave notre riposte. Ignorant leur statut sérologique, les personnes vivant avec le VIH ne peuvent pas accéder au traitement et peuvent ainsi transmettre l'infection à d'autres personnes sans en avoir conscience. Nos efforts de dépistage du VIH ne nous permettent pas d'atteindre certaines populations clés, et nous ne tirons pas parti des nouvelles technologies et approches qui augmenteraient l'accès. Nous devons étendre nos modèles de dépistage au-delà des centres de conseil et de dépistage volontaires habituels. J'invite instamment les pays à accroître l'autodépistage du VIH et le dépistage en réseau. Il s'agit là d'options rentables qui pourraient être mises en œuvre de manière efficace dans la Région.

L'année dernière, nous nous sommes associés aux programmes nationaux de lutte contre le VIH et aux organisations de la société civile pour mettre en œuvre un mois consacré au dépistage. Nous avons utilisé les réseaux sociaux pour créer une demande concernant le dépistage chez les personnes les plus à risque de contracter une infection à VIH. Cette année, nous poursuivons nos opérations de « recherche et sauvetage » et nous voulons tendre la main à toutes les personnes à risque de maladie et de décès si leur infection à VIH n'est ni diagnostiquée ni traitée. Aujourd'hui, j'annonce le début d'un nouveau mois de dépistage au cours duquel les communautés peuvent contacter les membres de leurs réseaux et les encourager à se faire tester.

J'invite les pays à saisir cette occasion pour accroître l'accès aux services de dépistage du VIH pour ceux qui en ont besoin. J'appelle aussi les communautés à contribuer à sauver la vie des gens qui font partie de leurs réseaux. Ensemble, nous pouvons faire la différence et procéder à des dépistages stratégiques jusqu'à ce que personne ne soit laissé de côté. C'est précisément notre intention dans notre vision régionale de la « santé pour tous et par tous » et nous poursuivrons sur cette voie pour mettre fin au sida jusqu'à ce que nous atteignons cet objectif.